

## Lettre d'une mère à son enfant - 1/2

**La grossesse est souvent un moment difficile pour les jeunes mères, d'autant plus lorsqu'elle est contrainte à l'élever seule**

Si je t'écris ces quelques lignes, c'est, car je viens d'apprendre que je suis enceinte. Bien sûr, en temps normal, cette nouvelle m'aurait fait sauter de joie en premier, pour ensuite m'effrayer. Mais les temps ayant changé, je n'ai pu avoir de réaction joyeuse à la vue du test de grossesse positif. Je suis affolée à l'idée d'avoir un petit être qui grandit en moi et je suis incapable de me calmer. Que vais-je faire de toi ? Te garder ? Ce serait impossible, je n'ai pas la maturité pour élever un enfant. Avorter alors ?? Non, ce serait inconcevable et tu n'as pas à mourir seulement car je suis trop jeune pour t'élever comme de vrais parents le feraient. La meilleure solution semble encore être l'adoption, mais serai-je capable de te laisser partir après t'avoir porté 9 mois en moi ? Je ne sais vraiment pas...

Ton père était un étudiant venant d'un autre pays, en pension ici pour la durée de ses études. Lui et moi on se fréquentait peut-être 2 ans et on était, selon nos amis, le plus beau couple jamais vu. Malheureusement, il a dû retourner en Russie, car sa mère était tombée malade et il devait aller la rejoindre. LA veille de son départ, nous avons décidé de consumer notre amour, en sachant très bien qu'il y avait peu de chance que l'on se revoie. Pourquoi a-t-il fallu que notre seule protection cède, sans qu'on s'en aperçoive ? "Il" ne saura peut-être jamais qu'ensemble, nous avons conçu un petit être vivant ce soir-là.

Il y a plusieurs choses qui me trottent en tête. L'une d'elle c'est que je me demande comment je vais l'annoncer à ma famille et mes amis, car ils ne sont pas dupes. Ils verront bien que je commence à grossir et se douteront de ce qui m'arrive. Vais-je être capable de supporter les regards de mes collègues de classe lorsque je marcherai dans les corridors d'ici à la fin de l'année scolaire ? Et les commentaires désobligeants, disant sur mon passage "hey, regarde cette nana de 16 ans, elle a l'air enceinte" et certains pires que je n'ose même pas imaginer.

Mais bien sûr, tout ça ne sera pas vain, puisque je donnerai naissance à un petit être vivant sans défense nécessitant beaucoup d'amour et d'attention. D'ici là, je t'aurai peut-être trouvé une famille d'adoption, ou alors j'aurais reçu l'appui de gens m'entourant et m'offrant de m'aider à m'occuper de toi, surtout le temps que je finisse mes études. Bien sûr, si je te fais adopter, sache que je ne le fais pas de bon cœur et que je crois que tu seras sûrement mieux avec des parents matures et déjà adultes pouvant bien répondre à tes besoins. Mais si je te garde, ce n'est pas pour te faire souffrir, c'est que je n'aurai tout simplement pas été capable de me séparer du fruit de mon amour pour ton père, ni de l'enfant de qui j'ai été si proche, sans même le connaître, durant 9 mois

Bien sûr, tu grandiras et deviendras un jeune enfant joyeux et plein de gaîté, m'accueillant à bras ouvert lorsque je viendrai te chercher à la garderie, ou alors remplissant de joie tes parents adoptifs. Je ne peux pas te garantir que tu seras l'enfant le plus intelligent de ta classe, ni le plus apprécié, car aucun parent ne peut l'assurer, malgré ses bonnes intentions. Tu grandira peut-être sans père, ou alors sans tes deux parents, dans une famille qui sera, j'en suis sûre, remarquable et aimante. Tu feras ton petit bout de chemin et je t'assure que je serai toujours fière de toi, peu importe où tu seras.

Puis, un jour tu seras un adolescent tout ce qui a de plus normal. Tu prendras tes distances envers moi et te feras des tonnes d'amis, certaines fiables et d'autres non. Tu apprendras peu à peu ce qu'est la vraie vie et

## Lettre d'une mère à son enfant - 2/2

deviendras plus mature et plus intelligent de jour en jour.

Pour terminer, je n'ai qu'une seule chose à te dire. C'est que peu importe si je décide de te garder ou de te faire adopter, je t'aimerai toujours. Peut-être même, un jour tu verras cette lettre que je t'ai écrite lorsque j'étais enceinte de deux mois de toi.